

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-51ItemMarie Moret à François Bernardot, 13 septembre 1891

Marie Moret à François Bernardot, 13 septembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[13 septembre 1891](#)

Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire[Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destinationrue Corneille, Paris

Description

RésuméMarie Moret adresse ses félicitations à Bernardot pour son « Mémoire pour le congrès de Rome » qu'elle compte publier dans le journal *Le Devoir*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#)

Œuvres citées Bernardot (François), « Congrès international de la paix à Rome, 1891. La paix et le désarmement considérés en rapport avec les questions économiques et sociales », *Le Devoir*, t.15, 1891, p. 578-606. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/579/100/769/0/0>, consulté le 15 janvier 2022]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1844 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-51

Collation 1 p. (266r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 06/12/2023

Paris le 15 Septembre 1941

Monsieur,

Je vous envoie en attaché rien de particulier, à vous dire, mais votre mémoire pour la congrès de Rome m'a causé une si bonne impression que je ne puis pas différer de vous en demander mon sentiment.

Vous avez été excellentement inspiré. Ce mot résume toute ma pensée.

et je vous offre mes félicitations les plus sincères, les plus profondément senties.

Permettez-moi de vous adresser mes vives remerciements et de vous offrir mon aide dans votre tâche et de soutenir vos généreux efforts!

J'ai aussi souvenir de votre mémoire au sujet de la lecture, et nous nous entendrons pour le publier dans le "Devoir" quand le moment en sera venu.

Cordialement à vous

V. Jadin